



# Tour d'horizon de l'environnement d'investissement en République tchèque

August 26, 2014



Mark Mobius  
Executive Chairman  
Templeton Emerging Markets Group

Mon équipe et moi avons parcouru l'Europe centrale et orientale cet été, ce qui nous a récemment amenés en République tchèque. Ce pays a une histoire intéressante et, de notre point de vue, il offre également diverses opportunités d'investissement potentiellement attrayantes. Il accueille de nombreux visiteurs du monde entier : j'ai entendu des personnes parler le coréen et le mandarin dans les rues de la belle ville de Prague et nous avons croisé un groupe de touristes japonais dans notre hôtel. Ils ont fait un long voyage pour venir jusqu'ici ! Prague est une destination très prisée, non seulement pour son histoire, mais aussi pour son superbe ensemble d'édifices et son architecture, qui attirent de nombreux touristes. La ville présente en effet de nombreux styles architecturaux : médiéval, art déco, beaux-arts, baroque, victorien et ultra moderne (comme la Maison dansante de Frank Gehry). La rivière Vltava, qui traverse Prague, attire de nombreux visiteurs, tout comme le fameux pont Charles, orné de statues baroques, qui offre une vue imprenable sur le château Hradčany situé sur la montagne qui surplombe la ville.



Old Town Square, St. Nicholas Church

Au cours de son histoire, la République tchèque (qui faisait autrefois partie de la Tchécoslovaquie) a connu des périodes de division et d'unification avec les pays voisins. L'histoire moderne du pays a été marquée par la pacifique « Révolution de velours », qui a écarté du pouvoir le parti communiste fin 1989 et a permis l'instauration d'une démocratie et d'une économie de marché. En 1993 a eu lieu le « divorce de velours », durant lequel la Tchécoslovaquie s'est divisée en douceur pour donner naissance aux Républiques tchèque et slovaque.

Aujourd'hui, la République tchèque compte un peu moins de 11 millions d'habitants, contre environ cinq millions pour la Slovaquie.<sup>[1]</sup> Elle est devenue membre de l'Union européenne (UE) en 2004, mais n'a pas encore adopté la monnaie unique. Les Tchèques entretiennent des relations étroites avec leur voisin allemand : une récente enquête de la Chambre de commerce germano-tchèque (ČNOPK) a révélé que, parmi les 15 pays d'Europe centrale et orientale, la République tchèque est le deuxième marché le plus prisé par les investisseurs allemands après la Pologne.<sup>[2]</sup> En effet, 88 % des investisseurs allemands seraient prêts à investir à nouveau en République tchèque.<sup>[3]</sup> Cela a bien évidemment piqué ma curiosité et j'ai cherché à savoir pourquoi !



Along the Vltava River

Ces liens avec l'Allemagne peuvent être à double tranchant, car les turbulences économiques en Allemagne (notamment en 2009) ont eu des répercussions négatives sur l'économie tchèque. En revanche, ces derniers temps, la vigueur de l'économie allemande a soutenu la République tchèque, dont la croissance économique est estimée à 1,9 % pour 2014 et à 2,0 % pour 2015 par le Fonds monétaire international.[\[4\]](#)

### **Tour d'horizon de l'environnement d'investissement en République tchèque**

Bien entendu, notre visite en République tchèque n'a pas été uniquement d'ordre touristique ; il s'agissait surtout d'évaluer les opportunités d'investissement potentielles du marché local. Mon équipe et moi avons visité l'une des plus grandes compagnies d'électricité d'Europe.

Elle pâtit actuellement de la faiblesse des prix de l'énergie, due aux capacités excédentaires à destination de l'Allemagne et à la baisse des prix du charbon, qui a pesé sur les prix de l'électricité en Europe centrale. L'électricité en Europe centrale est un marché de plus en plus intégré qui traverse les frontières sans être sujet à taxation, créant ainsi un marché commun de l'énergie.

Nous avons également rencontré les représentants d'une société de la région spécialisée dans les paris sportifs et opérant également sur le marché polonais. Tout comme la compagnie d'électricité, celle-ci peine à générer des bénéfices réguliers du fait de la nature concurrentielle de son secteur d'activité. Ses responsables nous ont appris qu'avec leurs concurrents, ils ont demandé aux autorités polonaises de s'occuper des sociétés offshore de jeux en ligne qui ne détiennent pas de licence et donc, ne paient pas d'impôts dans le pays. En Pologne, la taxe sur les jeux s'élève à 12 % de la mise du parieur, soit l'un des taux les plus élevés au monde. Cela représente bien évidemment un désavantage concurrentiel important pour les sociétés détenant des licences officielles. D'après les estimations, en Pologne, la taille du marché des paris sportifs offshore sans licence est neuf fois plus importante que le marché sous licence. Par conséquent, le Trésor polonais a tout intérêt à prélever des impôts sur le marché offshore.

En dépit de ces problèmes, les personnes que nous avons rencontrées nous ont dit que l'activité s'est très bien portée durant les Jeux olympiques d'hiver de 2014 en Russie, du fait de la forte popularité du hockey sur glace en République tchèque. D'après eux, le hockey sur glace a même probablement attiré plus de parieurs que le football cette année, étant donné que les Tchèques n'ont pas été qualifiés pour la Coupe du monde au Brésil.

Nous avons ensuite visité une société qui produit des fibres non tissées à base de polypropylène servant à la fabrication de couches culottes. Nous avons demandé aux représentants de l'entreprise de nous expliquer leur stratégie en termes de compétitivité sur un marché de « produits de base ». Ils affirment consacrer beaucoup de temps et d'argent à l'innovation et travaillent en collaboration avec leurs principaux clients pour créer de nouveaux types de fibres.

Nous avons globalement apprécié notre séjour en République tchèque et nous continuerons à chercher des opportunités d'investissement potentielles dans ce pays.

*Les commentaires, opinions et analyses du Dr Mobius sont présentés uniquement à des fins d'information et ne doivent pas être interprétés comme des conseils d'investissement individuels ou une recommandation visant un titre ou une stratégie d'investissement particulière. Les conditions économiques et de marché étant susceptibles d'évoluer rapidement, les commentaires, opinions et analyses sont valables à leur date de publication et peuvent changer sans préavis. Ce document ne constitue pas une analyse complète des faits relatifs aux divers pays, régions, marchés, secteurs, investissements ou stratégies cités.*

## **Mentions légales importantes**

Tout investissement comporte des risques, notamment celui de ne pas récupérer le capital investi. Les valeurs mobilières étrangères comportent des risques spécifiques, comme les fluctuations de change et les incertitudes économiques et politiques. Investir dans les marchés émergents, y compris dans la sous-catégorie des marchés frontières, implique des risques accrus concernant ces mêmes facteurs, lesquels s'ajoutent aux risques liés à leur plus petite taille, à leur liquidité inférieure et à l'absence d'un cadre juridique, politique, commercial et social établi pour soutenir les marchés boursiers. Les risques liés à l'investissement dans les marchés frontières sont encore supérieurs à ceux associés aux marchés émergents en raison du développement moins avancé des structures précitées, ainsi que du potentiel de forte volatilité des prix, de la liquidité insuffisante, des barrières commerciales et des contrôles sur les taux de change. Les taux de change peuvent varier considérablement sur de courtes périodes, ce qui peut amoindrir les performances.

---

[1] Source : CIA World Factbook, juillet 2014.

[2] Source : *Prague Post* du 9 juillet 2014.

[3] Ibid.

[4] Bases de données du FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2014. © Fonds monétaire international.